



CLASSIQUES
GARNIER

« Vient de paraître », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, 98e année, n° 4,
2018 – 4, p. 499-500

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09335-0.p.0126](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09335-0.p.0126)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VIENT DE PARAÎTRE

Matthieu Arnold, Karsten Lehmkuhler, Marc Vial (dir.), « *La vie tout entière est pénitence...* ». *Les 95 thèses de Martin Luther (1517)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2018, 370 pages (Écriture et Société 7), ISBN 978-2-86820-545-2, 24 €.

Tout au long de l'année 2017, nombreuses sont, en France, les publications qui, par une approche scientifique, ont tenté de préciser le portrait et le message de Martin Luther (1483-1546), dont on associe les 95 thèses contre les indulgences (1517) aux débuts de la Réformation. Toutefois, si, en Allemagne, plusieurs études se sont consacrées de manière approfondie aux 95 thèses et aux indulgences, il n'en a pas été de même dans le pays marqué par la Réforme de Calvin.

Le présent volume, fruit d'un colloque qui s'est tenu à Strasbourg en 2017, entend combler cette lacune. Il se concentre sur le contenu des thèses, replacées dans leur contexte historique et étudiées également dans une perspective systématique. Le titre de cet ouvrage renvoie à la première des 95 thèses de Martin Luther : « En disant "Faites pénitence...", notre Seigneur et Maître Jésus-Christ a voulu que la vie tout entière des fidèles soit une pénitence. »

La première section de ce volume est consacrée à la théorie et à la pratique des indulgences, ainsi qu'à leur critique avant 1517. Wolfgang Thönissen expose les évolutions des conceptions relatives aux indulgences tout au long du Moyen Âge. Sébastien Milazzo traite de l'indulgence et de la miséricorde chez Albert le Grand. Francis Rapp montre combien, à la fin du Moyen Âge, l'indulgence faisait l'objet de mises en garde, voire de mises en cause. Philippe Martin met en évidence le fait qu'Érasme a critiqué les abus des indulgences bien avant 1517 ; sa critique épargnait toutefois le « trésor des mérites du Christ et des saints ». Christoph Burger montre que, une dizaine d'années avant Luther et jusqu'au sein de son ordre, des prédicateurs scrupuleux tels que Hermann Rab et Johannes von Paltz exaltaient les indulgences.

La deuxième section de cet ouvrage, qui est la plus développée, est consacrée à la critique des indulgences par Luther et aux réponses de ses contradicteurs. Lothar Vogel établit que, dans les thèses 14 à 16, Luther a défendu la conception d'un purgatoire *ante-mortem*, que l'on pourrait qualifier d'existentielle. Berndt Hamm situe les 95 thèses dans le long cheminement qui, de 1513 à 1518, a conduit Luther à une « réorientation théologique fondamentale ». Rolf Decot campe le contexte des 95 thèses (la proclamation de l'indulgence de Saint-Pierre de Rome dans les territoires de l'archevêque Albert de Mayence), avant de traiter des conséquences religieuses et politiques de la critique de Luther. Pour Theodor Dieter, les thèses 5 à 7, qui ont

trait à la remise des peines et de la faute liées aux péchés, constituent le centre des 95 thèses. En étudiant les réactions de Sylvestre Prierias et de Cajetan aux 95 thèses puis aux *Explications* de ces thèses, Volker Leppin établit que, en concevant la pénitence comme un processus permanent, Luther se rapproche des conceptions de mystiques tels que Jean Tauler, conceptions incompréhensibles pour les scolastiques Prierias ou Cajetan. Comparant le commentaire du Psaume 6 chez Luther et chez Cajetan, Annie Noblesse-Rocher démontre que ce sont des conceptions radicalement différentes de l'exégèse qui opposent les deux théologiens. Christian Herrmann présente les *Flugschriften*, petits écrits imprimés dans lesquels Luther a exposé ses idées à un large public entre 1518 et 1521. De son côté, Marc Lienhard étudie, entre autres, les écrits autobiographiques de Luther (ainsi, *Contre Jean le Pitre*, 1541) et ses propos de table, dans lesquels le Réformateur affirme avoir été entraîné malgré lui dans le conflit sur les indulgences.

La troisième et dernière section est consacrée à des « perspectives systématiques ». Cette section s'ouvre sur une contribution du regretté Jean-Daniel Causse, « L'impossible certitude d'une contrition authentique... », qui se fonde notamment sur le commentaire par Luther de l'épître aux Galates (1531/1535). L'étude de Marc Vial constitue, en partant d'une affirmation de la *Controverse contre la théologie scolastique* (septembre 1517), une invitation à ne pas exclure l'hamartologie de la théologie. Dans la lignée des critiques qu'il avait adressées à l'indulgence pontificale de l'an 2000, Pierre Bühler s'interroge : « Était-il nécessaire de proclamer une indulgence plénière à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde ? » André Birmelé conclut cette section systématique par une étude sur l'actualité de la pensée de Luther : le « changement de paradigme » de Luther, sa manière nouvelle de faire de la théologie, ont entraîné des « reformulations significatives » des convictions théologiques fondamentales.

L'introduction générale rédigée par Marc Vial et Matthieu Arnold est de nature plutôt historique, les conclusions, dues à la plume de Karsten Lehmkuhler, faisant quant à elles droit à la dimension systématique de ce volume collectif. Plusieurs index (noms de personnes et de lieux, mais aussi index de la totalité des textes de Luther mentionnés dans ce volume) sont destinés à en faciliter la consultation.

M. Arnold